"La destruction de l'ordre sécuritaire européen"

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-781158

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ancien Président géorgien dans l'Aula de l'UNIFR.
© Photos A+V.

International

« La destruction de l'ordre sécuritaire européen »

Alexandre Vautravers
Professeur associé d'Histoire et de Relations internationales, Université Webster, Genève

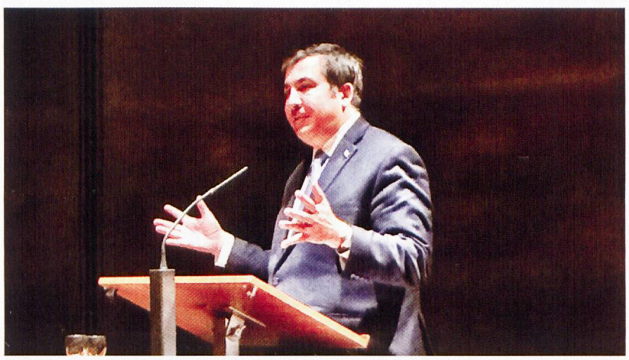
Mikheil Saakashvili, ancien président de la Géorgie (2004-2013), a accepté un poste à la *Fletcher School of Law and Diplomacy* de l'Université Tufts, à Boston. Il est venu parler à l'aula de l'Université de Fribourg, à l'invitation de l'Academic Swiss Caucasus Net (ASCN) le 26 juin 2014. Une foule nombreuse est venue l'écouter. Et dans le contexte de la crise ukrainienne, l'expérience géorgienne a raisonné sur un ton grave.

L'ancien Président et ses hôtes ont montré les progrès accomplis par la Géorgie en l'espace de quelques années : d'un Etat en faillite, dont la police et l'administration étaient connus pour leur degré de corruption, vers une république progressant rapidemnt en direction d'une intégration dans l'OTAN et l'UE. Pour lui, les traités de libre-échange sont un moyen d'appartenir à l'Europe sans appartenir à l'Union Européenne.
En revenant sur sa magistrature, il considère que son principal échec a été dans le domaine de l'éducation, afin de générer « *une nouvelle génération, éduquée.* »

Monsieur Saakashvili est né en 1967. Il a fait son service militaire sur une base aérienne près de Kiev. Il a donc logiquement insisté sur les liens culturels et historiques qui lient les deux anciennes républiques de l'URSS. La crise actuelle n'est pas seulement une question ukrainienne : elle touche et vise directement l'Europe, à travers les milliers de réfugiés qui vont désormais fuir vers l'Ouest. Il ajoute que les régions de Lougansk et de Donetsk sont réputées pour le crime organisé qui y reigne ; il faut donc s'attendre à une augmentation des trafics vers l'Europe occidentale.
« *La guerre d'agression est un cancer.* » Et à défaut de répondre à la crise ukrainienne avec une action précise, chirurgicale, il faudra agir par une thérapie à large spectre : ce sont les sanctions économiques, qui pour être efficaces devront nécessairement avoir un impact sur les économies occidentales.

Selon lui, la Russie de Vladimir Putin a mis en place une doctrine de « containment démocratique » afin d'éviter l'expansion des pays Occidentaux et de leurs alliances, tout en maintenant le contrôle sur les pays de l'Est. Cette stratégie, appelée par le président russe la « nouvelle réalité » contraste avec le monde unipolaire laissé par la fin de la guerre froide.

Pour M. Saakashvili, la Russie ne peut tolérer des succès économiques au sein de la Communauté des Etats indépendants. Moscou a peur de la démocratisation et que les Etats-Unis, via l'OTAN, progressent. M. Putin s'emploie donc aux mêmes tactiques : « contre-terrorisme » en Tchétchénie, « maintien de la Paix » en Ossétie du Sud ou au Kossovo, « protection des minorités » en Ukraine. L'intervention en Ukraine et la division du pays a été planifiée de longue date, jusqu'à être évoquée en 2012 entre Vladimir Putin et François Hollande.

La Russie compte cependant plusieurs faiblesses, économiques, ainsi qu'un isolement politique croissant. Ses efforts sont désormais de contrôler l'opinion et le discours au travers d'opérations d'information ; et de jouer sur l'inaction comme la peur des Occidentaux.

A+V